

Le Lot-et-Garonne, département rural agricole

UN DÉPARTEMENT AGRICOLE RICHE ET DIVERSIFIÉ...

Le Lot-et-Garonne est un territoire aux nombreux atouts pour l'agriculture :

- des conditions naturelles variées (coteaux, vallées de la Garonne et du Lot, confluence avec les régions landaise et quercynoise, etc...) qui ont permis de développer historiquement une agriculture diversifiée (cultures légumières et fruitières, céréalières, viticulture, élevage),
- un réseau hydrographique très dense qui permet l'irrigation et donc une plus grande diversité et richesse des cultures pratiquées,
- un taux d'utilisation agricole des surfaces élevé et une réelle importance économique de l'agriculture (en 2010, 7 200 exploitations agricoles valorisent 284 300 ha).

L'agriculture a donc, dans ce département une importance particulière, tant au niveau économique, paysager, social ou environnemental. En 2010, le Lot-et-Garonne représentait 15 % du potentiel économique agricole de l'Aquitaine.

... QUI N'ÉCHAPPE PAS À UN PHÉNOMÈNE DE DÉPRISE AGRICOLE

Cependant, le département enregistre une baisse significative du nombre d'exploitations agricoles. En 10 ans, le Lot-et-Garonne a perdu près d'un quart de ses exploitations agricoles. Cette baisse est le résultat d'un phénomène de restructuration global induit par un agrandissement des exploitations, une augmentation des formes sociétaires (assez modérée en Lot-et-Garonne, en comparaison avec l'Aquitaine), et de moins en moins d'exploitations non professionnelles.

L'évolution des exploitations agricoles vers des exploitations plus grandes, plus spécialisées conduit à une amélioration de la productivité mais bouleverse en même temps les modes d'agriculture traditionnels du département.

En parallèle, les installations sont de moins en moins nombreuses et presque la moitié des exploitants ont plus de 50 ans, ce qui pose la question de la pérennité et de la transmission des exploitations. Les difficultés pour les candidats à l'installation sont multiples : accès au foncier, investissements importants, difficultés économiques de certaines filières, manque de sécurisation de leur revenu...

Cette diminution des exploitations s'accompagne d'une perte d'espaces agricoles de l'ordre de 17 900 ha entre 2000 et 2010. Ces espaces ont été artificialisés ou ont simplement perdu leur vocation agricole. Des phénomènes de mitage et de pression foncière existent dans le département, notamment au niveau des vallées de la Garonne et du Lot.

L'AGRICULTURE, CRÉATRICE D'EMPLOIS...

Les actifs agricoles représentent 7,5 % de la population active en Lot-et-Garonne. En plus des 6 000 chefs d'exploitations professionnelles et co-exploitants dans le département, la production agricole emploie également un peu plus de 1 000 actifs familiaux et 1 500 salariés permanents. Au total, ce sont 12 000 unités de travail annuelles qui sont nécessaires à l'agriculture.

Il y a peu d'évolution en termes de nombre d'emplois salariés si ce n'est une progression de la part des salariés permanents. En revanche, la main d'œuvre non salariée (exploitants, conjoints et aides familiaux) a diminué de 24 % entre 2000 et 2007.

...MAIS UNE FORMATION AGRICOLE QUI MANQUE D'ATTRACTIVITÉ

Au niveau de la formation continue, les résultats sont à améliorer sur le département :

- moins de 7 % des chefs d'exploitations participent à une formation chaque année (moyenne 2007 à 2009), soit presque 6 % de moins que la moyenne française (12,7 %),
- 80 % des salariés agricoles permanents ne partent jamais en formation continue. Les raisons évoquées sont une offre de formation mal adaptée ou encore un manque de motivation des salariés, souvent peu qualifiés lors de l'embauche.

La formation agricole initiale est assurée par 9 établissements en Lot-et-Garonne pour 2 000 élèves, un effectif en diminution de l'ordre de 5 % en 3 ans (2007-2010). Les problématiques majeures sont le manque d'intérêt pour les parcours liés à la production agricole (7 % des effectifs seulement) et l'importance des diplômes de cycles courts (en majorité de niveau brevet des collèges).

Par ailleurs, l'apprentissage concerne pour l'essentiel des élèves de niveau lycée (83 % des apprentis).

DES ORGANISMES DE RECHERCHES, SOURCES D'INNOVATION ET DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Les structures assurant la recherche et l'expérimentation ainsi que leurs partenaires hors département couvrent une grande partie des thématiques nécessaires au développement de l'agriculture : nouvelles techniques de production, progrès variétal, méthodes alternatives pour une meilleure prise en compte de l'environnement sont de nature à développer les différentes filières.

DE TRÈS NOMBREUSES FILIÈRES AGRICOLES...

Grandes cultures, cultures légumières et fruitières, élevage, viticulture, polyculture : aucune orientation technico-économique ne prédomine en Lot-et-Garonne. La diversité des productions est similaire à la diversité des situations des exploitations. 58 % des exploitations ont d'ailleurs au moins deux ateliers de production (qui assurent 80 % du chiffre d'affaires).

La coexistence de multiples filières et la complémentarité de certaines productions a permis aux exploitations agricoles de trouver des équilibres économiques moins aléatoires que dans d'autres départements.

Le Lot-et-Garonne est de façon historique un département représentant énormément de cultures animales ou végétales. Cette diversité s'observe également à l'échelle de l'exploitation. Il s'agit là d'une caractéristique qui fait parfois sa faiblesse mais également sa force.

Cette structuration permet aux agriculteurs de maintenir une activité et un revenu sur l'exploitation lors de situations délicates pour une filière ou d'une année difficile (mévente, accidents climatiques,...) mais à l'inverse ne leur permet pas de se spécialiser sur une activité bien précise, ce qui les rend moins compétitifs.

...AUX PERFORMANCES HÉTÉROGÈNES

Qu'elles soient très anciennes en Lot-et-Garonne ou en plein développement, les performances de chaque filière sont bien souvent conditionnées à leur mode d'organisation et de commercialisation.

Les agriculteurs sont soumis à une forte concurrence européenne et à l'intensification des échanges au niveau mondial.

AVEC DES ACTIVITÉS ET DES MODES DE COMMERCIALISATION EN PLEIN ESSOR...

Par ailleurs, les exploitations ont su développer des activités de diversification (production d'énergies renouvelables, agrotourisme, transformation à la ferme...). En 2010, cela concerne une exploitation sur dix, soit 800 exploitations agricoles.

Les circuits courts de commercialisation constituent un mode de distribution complémentaire pour 20 % des exploitations lot-et-garonnaises. Près de la moitié d'entre elles réalisent plus de 50 % du chiffre d'affaires par les circuits courts (vente à la ferme, marchés, vente à un commerçant détaillant).

...ET UN FORT POTENTIEL IRRIGABLE

En Lot-et-Garonne, l'eau est un élément primordial pour le développement économique. Le réseau hydrologique des cours d'eau et des eaux souterraines est très présent et répond aux besoins de tous les usages : eau potable (12 à 13 millions de m³ par an), agriculture (84 millions de m³ en moyenne), industrie (10 millions de m³ environ) mais aussi loisirs, tourisme, production d'électricité et écosystèmes (données de l'Agence de l'Eau).

L'agriculture est néanmoins l'un des principaux usagers de l'eau. L'irrigation s'est en effet développée très tôt en Lot-et-Garonne et a rendu possible la grande richesse agricole du département. En conséquence, les retenues collinaires sont très nombreuses dans

certains secteurs et permettent de stocker 30 % de l'eau d'irrigation utilisée chaque année (44 % proviennent des eaux de surface et les 26 % restants sont prélevés dans les nappes phréatiques).

L'état qualitatif de l'eau est au cœur de la politique de l'eau régie par le Sdage Adour Garonne : la qualité des cours d'eau lot-et-garonnais est très souvent médiocre. La gestion de l'eau s'organise à différentes échelles pour concourir aux objectifs de bon état des eaux.

Dans la perspective du changement climatique, des épisodes climatiques extrêmes devraient se multiplier, perturbant ainsi l'équilibre hydrologique et augmentant les besoins en eau des différents usagers et notamment de l'agriculture. L'anticipation de ces changements et la bonne gestion quantitative et qualitative de l'eau seront indispensables pour préserver la ressource en eau, essentielle pour tous les usages.

CHIFFRE CLÉS

- **Chiffre d'affaires de l'agriculture :**
 - 719,4 millions d'euros
- **Chiffres d'affaires de l'agroalimentaire :**
 - 700 000 millions d'euros
- **284 300 hectares de SAU**
- **7 200 exploitations**
- **7,5 % de la population active lot-et-garonnaise.**
- **12 000 Unités de travail annuel (exploitants agricoles, actifs familiaux, salariés permanents et saisonniers).**
- **Au niveau national, 1^{er} département producteur de**
 - prunes d'ente
 - fraises
 - noisettes
- **Au niveau régional, 1^{er} département producteur de**
 - pommes
 - pomme de terre
 - poire
- **1^{er} département d'Aquitaine en terme de surface bio**

L'agriculture de Lot-et-Garonne en bref...

Le Lot-et-Garonne subit une déprise liée à l'urbanisation et aux divers aménagements et infrastructures. Cette évolution est identique à la plupart des départements français. Diminution du nombre d'exploitations agricoles, difficultés d'installation en agriculture, pression foncière sont autant de facteurs expliquant la perte d'espaces agricoles.

Néanmoins, en matière de recherche et d'expérimentation, le Lot-et-Garonne bénéficie d'un environnement aquitain favorable. De nombreuses filières sont implantées à proximité de centres de recherche et d'expérimentation, ce qui explique leurs capacités à mettre en œuvre des techniques compétitives.

La climatologie de Lot-et-Garonne et les capacités d'irrigation sur le département expliquent le maintien des nombreuses filières de production. Le développement de réseaux d'irrigation performants permet aux agriculteurs de compenser les irrégularités du climat.

L'absence d'une filière dominante selon un modèle unique permet aux agriculteurs d'assurer une certaine performance économique. Il faut noter que la présence d'un acteur aval performant détermine la réussite d'une filière et garantit aux agriculteurs la fixation de valeur ajoutée au sein de leur exploitation.

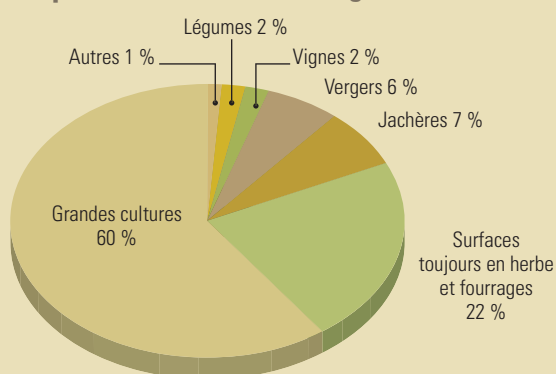
Le Lot-et-Garonne est donc un département au sein duquel cohabitent différentes formes d'agriculture. Il compte de nombreuses filières ayant des organisations et des modes de gouvernance et de production très différents. Développer un dialogue et des règles de coexistence et de convergence des différentes formes d'agriculture participera au maintien d'une agriculture performante en Lot-et-Garonne.

Les tableaux suivants résument les principales forces et faiblesses inhérentes à l'agriculture lot-et-garonnaise ainsi que les menaces et opportunités qui agissent sur l'objectif majeur que nous devons nous fixer : maintenir et développer durablement l'agriculture lot-et-garonnaise.

En 2010, l'agriculture en Lot-et-Garonne

En 2010, **7 200 exploitations agricoles** utilisent **284 300 ha** de surface agricole.

Répartition de la surface agricole en 47



La surface agricole utilisée a diminué de 6 %, soit une perte de 17 900 ha en 10 ans.

Le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 22 % en 10 ans.

Les exploitations spécialisées résistent mieux : le nombre d'exploitations mixtes (polyculture, polyélevage...) a été divisé par 2 entre 2000 et 2010.

Le Lot-et-Garonne représente toujours **15 % du potentiel économique agricole aquitain**.

L'emploi agricole a diminué de 25 % entre 2000 et 2010, ce qui accompagne la baisse du nombre d'exploitations.

Dans le même temps, le travail fourni par les Entreprises de travaux agricoles (ETA) et les Cuma a doublé en 10 ans.

Cependant, le Lot-et-Garonne est le **6^e département français en termes de volume de travail saisonnier** de par l'importance des cultures permanentes et du maraîchage.

11 % des exploitations agricoles développent une activité de diversification. Il s'agit, pour un quart d'entre elles, de transformation des produits à la ferme et pour une sur cinq d'agrotourisme.

20 % des exploitations du département pratiquent la vente directe.

FORCES

- **Un département de polyculture**
L'équilibre économique des exploitations agricoles dépend très souvent de plusieurs productions.
- **Un chiffre d'affaires agricole important**
Le chiffre d'affaires de l'agriculture lot-et-garonnaise est de 719,4 millions d'euros en 2010, ce qui est comparable au chiffre d'affaires de l'industrie agroalimentaire (700 millions d'euros par an).
- **Un taux élevé d'utilisation agricole des surfaces**
54 % de la superficie de Lot-et-Garonne est occupée par l'agriculture, confirmant l'importance sociale, paysagère et environnementale de l'agriculture.
- **Des productions diversifiées à forte valeur ajoutée**
Les fruits et légumes occupent 9 % de la SAU mais assurent 42 % de la valeur de la production départementale.
- **Un nombre d'emplois agricoles encore important :**
7 500 exploitations agricoles en 2007 représentant 12 000 UTH (Unité de travail humain).
Les actifs agricoles sont encore 7,5 % de la population active (3 fois plus qu'en France métropolitaine)
Le Lot-et-Garonne est parmi les 15 départements français employant le plus de main d'œuvre salariée agricole grâce à la production des fruits et légumes, de l'arboriculture et aux systèmes de polyculture qui fournissent les trois quarts des emplois salariés.
- **Une restructuration engagée des exploitations agricoles**
Elles évoluent pour devenir plus grandes, plus spécialisées ce qui contribue à une amélioration de la productivité.
- **L'existence de marques commerciales et de signes d'identification de qualité et d'origine reconnus**
Cela permet une reconnaissance de la qualité des produits agricoles et optimise leur valorisation.
- **La présence de structures assurant la recherche et l'expérimentation**
Elles couvrent une grande partie des thématiques nécessaires au développement de l'agriculture et sont à l'origine de la réussite économique de certaines filières.
- **L'accès à l'eau**
Le Lot-et-Garonne possède depuis longtemps une surface irrigable importante (38 % de la SAU).
- **Des filières dynamiques pour la plupart, bien structurées et ancrées dans le territoire du Lot-et-Garonne**
- **La présence locale d'outils, de savoir-faire accumulés**
(tabac, pruniculture, cultures fruitières et légumières...).
- **Une production biologique déjà bien développée**
5,1 % de la surface agricole départementale en production biologique : c'est plus important que l'Aquitaine (3,5 %) et beaucoup plus que la moyenne française (2 %).
- **La présence de structures de commercialisation et de transformation forte**
L'Agropole, le Min d'Agen...
- **Le recours aux Cuma bien développé**
En 2011, 140 Cuma sont actives et regroupent 4 200 agriculteurs adhérents.

FAIBLESSES

- **Une perte importante d'espaces agricoles**
Ce département a perdu 17 900 ha de terres agricoles entre 2000 et 2010.
- **Des phénomènes de mitage et de pression foncière**
- **Un nombre d'exploitations agricoles en forte diminution**
Une diminution de 25 % des exploitations agricoles entre 2000 et 2010.
- **Un vieillissement des exploitants agricoles**
La moitié des exploitants ont plus de 50 ans en 2007, ce qui pose le problème de la transmission des exploitations.
- **Les installations en agriculture peu nombreuses**
230 installations par an en moyenne ces dix dernières années, avec une diminution marquée pour les raisons suivantes : accès au foncier, investissements importants, difficultés économiques de certaines filières, manque de sécurisation du revenu, déficit d'image du métier d'agriculteur.
- **L'emploi agricole diminue**
Le nombre d'emploi se réduit plus rapidement en Lot-et-Garonne qu'au niveau national.
- **La faible attractivité des métiers de l'agriculture**
Même les élèves de l'enseignement agricole (en formation initiale) se destinent très peu aux métiers de la production (seulement 7 %).
- **L'offre de formation continue en Lot-et-Garonne réussit difficilement à mobiliser les agriculteurs**
Moins de 7 % des exploitants agricoles se rendent en formation continue chaque année.
- **Manque de professionnalisation des salariés agricoles et des chefs d'entreprises**
Les formations initiales ou continues des salariés agricoles ont peu de succès.
- **Manque de spécialisation des exploitations**
Cette caractéristique peut conduire à des performances souvent moindres pour chaque filière.
- **Dégradation de la situation financière de certaines exploitations**
Seuls 69 % sont en situation saine (échantillon CER France).
- **Manque de structuration de certaines filières**
Conflits possibles entre certaines formes d'agriculture et manque d'échanges interfilières.

OPPORTUNITÉS

- **Des conditions naturelles variées**
Les terroirs de Lot-et-Garonne offrent la possibilité de développer de nombreuses cultures.
- **La réussite commerciale de certaines filières plus dynamiques**
- **Une demande sociétale pour des productions agricoles plus respectueuses de l'environnement**
- **Une forte demande en produits biologiques**
- **Le développement des agroressources et des énergies renouvelables**
Possibilité de développer et de pérenniser des filières alternatives.
- **Le développement d'une demande accrue pour les circuits de proximité**
La vente directe offre d'autres débouchés et une meilleure valorisation des produits agricoles.

MENACES

- **Le changement climatique**
Dans la perspective du changement climatique, les aléas climatiques extrêmes devraient se multiplier (sécheresse...).
- **Des marchés très fluctuants**
Le prix des céréales et des fruits et légumes varie beaucoup et a influencé le revenu des agriculteurs et le devenir de l'agriculture.
- **Evolution des réglementations et des conditions d'obtention des aides publiques**
Cela implique des investissements très importants à réaliser pour les agriculteurs.
- **La mise en place de la contractualisation, notamment pour le Min d'Agen**